Activité 2 :Réaliser une frise chronologiue collaborative

Capacités : **Raconter** quelques-uns des événements qui marquent le début de la révolution et reformuler, dégager l'essentiel.

Tâche à réaliser : A l'aide du ou des documents fournis, dégagez l'essentiel, reformuler et RACONTER l'évènement sur lequel vous devez travailler.

Etape 1 : lire les documents, surligner puis au brouillon, relever les mots ou dates importants

Etape 2 : rédiger dans votre cahier, votre paragraphe.

UTILISER VOTRE GUIDE DE SURVIE : Travailler sur la capacité RACONTER

Votre travail ne doit pas dépasser 8 lignes !

Évènement 1 : le serment du jeu de Paume

Les députés du tiers état sont très vite déçus par les Etats généraux, ouverts à Versailles le 5 mai 1789, car Louis XVI n'y annonce aucune réforme profonde.

Le 20 juin 1789 au matin, sous prétexte de réparations à faire pour la prochaine séance, les gardes interdisent aux députés du tiers état l'accès à la salle de l'hôtel des Menus Plaisirs, où se tenaient les états généraux. Sous la menace d'une dissolution voire d'une arrestation[4], mais conscients de leur force, les députés souhaitent poursuivre leurs travaux. Guillotin, suggère la salle du Jeu de paume, de la rue Saint-François à Versailles. Les députés du Tiers s'y rendent suivi par une foule enthousiaste mais outragée par la fermeture de la salle. Le député Jean-Joseph Mounier (…), propose de prononcer un serment.

Bevière, député de Paris, s'empresse de rédiger la célèbre formule « de ne jamais se séparer, et de se rassembler partout où les circonstances l'exigeront, jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides ». Ce texte est lu par Jean-Sylvain Bailly. Il ne s'agit rien moins que d'emporter la décision des hésitants et de les contraindre en quelque sorte à aller de l'avant.

Ce serment est voté à l'unanimité moins une voix, celle de Martin-Dauch. (…)Le serment paraphé est retranscrit par deux secrétaires. L'Assemblée autorise en outre ceux qui étaient absents le 20 au Jeu de paume à contresigner le serment. Le 22 juin, sur ordre du roi, la salle est fermée comme celle des états. Le clergé de la cathédrale Saint-Louis de Versailles ouvre alors ses portes aux députés du Tiers et le serment est renouvelé et signé par un grand nombre de députés du clergé ainsi que par deux députés de la noblesse. Cette pétition ouvre une véritable révolution juridique. (…)

Le 23 juin, le Tiers montre sa volonté de tenir son serment. Prenant la parole devant l'Assemblée, Louis XVI casse les décisions du Tiers et interdit aux trois ordres de siéger en commun. Il promet pourtant quelques réformes (égalité devant l'impôt, abolition de la taille, des corvées, des lettres de cachet, etc.) et conclut en enjoignant aux représentants de se retirer.

Le souverain parti, les gardes semblent vouloir disperser par la force les députés du Tiers qui refusent d'obéir. (…)

47 députés (…), les évêques d'Orange et d'Autun (Talleyrand), l'archevêque de Paris et trois curés rejoignent l'Assemblée. Le roi capitule. « Eh bien, dit-il, s'ils ne veulent pas s'en aller, qu'ils restent ! » Le 27 juin, il ordonne aux membres du clergé et de la noblesse de se joindre au Tiers, en une chambre. Le 9 juillet, les députés se proclament en Assemblée nationale constituante. Le serment est à la fois un acte révolutionnaire et une affirmation que l'autorité politique provenait du peuple et de ses représentants plutôt que du monarque lui-même. Leur solidarité contraint Louis XVI à ordonner au clergé et à la noblesse de se joindre au Tiers dans une même Assemblée nationale afin de donner l'illusion qu'il contrôle encore ses États.

Wikipedia.fr

Activité 2 :Réaliser une frise chronologiue collaborative

Capacités : **Raconter** quelques-uns des événements qui marquent le début de la révolution et reformuler, dégager l'essentiel.

Tâche à réaliser : A l'aide du ou des documents fournis, dégagez l'essentiel, reformuler et RACONTER l'évènement sur lequel vous devez travailler.

Etape 1 : lire les documents, surligner puis au brouillon, relever les mots ou dates importants

Etape 2 : rédiger dans votre cahier, votre paragraphe.

UTILISER VOTRE GUIDE DE SURVIE : Travailler sur la capacité RACONTER

Votre travail ne doit pas dépasser 8 lignes !

Evènement 2 : 14 juillet 1789.

La Bastille désigne une forteresse construite au Moyen Âge à l'est de Paris pour maintenir dans l'obéissance les habitants de la capitale.
Le 14 juillet 1789, une rumeur circule dans la ville selon laquelle le roi Louis XVI s'apprêterait à disperser par la force les députés réunis à Versailles pour réformer le gouvernement de la France et y introduire plus de justice. On dit aussi que des troupes massées aux abords de Paris se disposeraient à y pénétrer.

On apprit bientôt à Versailles que la populace (…) s'était jetée sur l'Hôtel des Invalides et avait enlevé 30 000 fusils ; que de là, elle s'était portée à la Bastille [pour trouver des munitions]. Dès le petit matin, plusieurs centaines d'ouvriers, d'artisans, ouvriers (…) armés de piques, d'outils et de bâtons, étaient venus devant la Bastille pour y réclamer des balles. On savait que De Launay, le gouverneur de la forteresse, avait sérieusement renforcé ses défenses ces derniers jours et qu'il avait fait descendre dans les caves 250 barils de poudre. (...)
« Nous voulons la Bastille ! En bas la troupe (les soldats) ! » hurlait maintenant la foule.

Soudain, vers 13h30, 10 garçons (…) sautent dans la cour (…) et brisent à coup de hache (…) les chaines auxquelles étaient attachées le pont levis. En quelques minutes, des centaines d'émeutiers se ruent dans la cour en poussant des cris de victoire, quand tout à coup éclatent des coups de feu. Fauchés par des balles, plusieurs manifestants s'effondrent. (…)
Les émeutiers ouvrent le feu contre les soldats.

Après deux heures de pourparlers et d'allers et venus, le gouverneur qui avait fait la sottise de descendre dans les cours inférieures et de négliger les ponts levis, avait été attaqué. (…) Le peuple irrité de sa résistance (…) le traina jusqu'à la place de Grève et lui trancha la tête

Journal politique national, n°8, vers le 28 juillet 1789 et *Chronique de la Révolution*, Jean Favier, Larousse.

Activité 2 :Réaliser une frise chronologiue collaborative

Capacités : **Raconter** quelques-uns des événements qui marquent le début de la révolution et reformuler, dégager l'essentiel.

Tâche à réaliser : A l'aide du ou des documents fournis, dégagez l'essentiel, reformuler et RACONTER l'évènement sur lequel vous devez travailler.

Etape 1 : lire les documents, surligner puis au brouillon, relever les mots ou dates importants

Etape 2 : rédiger dans votre cahier, votre paragraphe.

UTILISER VOTRE GUIDE DE SURVIE : Travailler sur la capacité RACONTER

Votre travail ne doit pas dépasser 8 lignes !

Evènement 3 : l'abolition des privilèges

L'abolition des privilèges est la conséquence inopinée de la prise de la Bastille. Dans les semaines qui suivent celle-ci, les paysans s'émeuvent. Ils craignent une réaction nobiliaire comme il s'en est déjà produit dans les décennies antérieures, (…).

Une Grande Peur se répand dans les campagnes. En de nombreux endroits, les paysans s'arment sur la foi de rumeurs qui font état d'attaques de brigands ou de gens d'armes à la solde des « aristocrates ». Le tocsin sonne aux églises des villages, propageant la panique. Des châteaux sont brûlés.

Les députés qui siègent à Versailles s'en inquiètent. « Le peuple cherche à secouer enfin un joug qui depuis tant de siècles pèse sur sa tête, s'exclame à l'Assemblée le duc d'Aiguillon, l'insurrection trouve son excuse dans les vexations dont il est la victime ».

Le 3 août, une centaine de députés, ardents partisans de la Révolution, se concerte sur la stratégie à adopter. Plusieurs sont originaires de Bretagne. C'est le « Club breton » (futur club des Jacobins). Ils prennent la résolution de détruire tous les privilèges des classes, des provinces, des villes et des corporations.

Le lendemain soir, à huit heures, l'Assemblée, passablement troublée, se réunit et disserte sur les moyens de rétablir l'ordre. C'est alors que le duc d'Aiguillon (29 ans) propose d'offrir aux paysans de racheter les droits seigneuriaux à des conditions modérées. Ce libéral est aussi la deuxième fortune de France après le roi.

Le vicomte de Noailles, un cadet de famille sans fortune, surenchérit et propose d'en finir avec les droits seigneuriaux, « restes odieux de la féodalité » selon ses termes. Il suggère rien moins que d' « abolir sans rachat» les corvées seigneuriales et autres servitudes personnelles.

L'évêque de Chartres monte à la tribune et propose l'abolition des droits de chasse, ce qui ne lui coûte rien mais pèse sur les nobles. Le duc du Châtelet dit à ses voisins : « L'évêque nous ôte la chasse ; je vais lui ôter ses dîmes ».

(…) Voilà que sont attaqués les privilèges. Tout cela prend fin en cette nuit mémorable. (…) Au milieu des applaudissements et des cris de joie, sont ainsi abattus les justices seigneuriales, les banalités, (…),les privilèges des provinces et des villes.

www.herodote.net

Activité 2 :Réaliser une frise chronologiue collaborative

Capacités : **Raconter** quelques-uns des événements qui marquent le début de la révolution et reformuler, dégager l'essentiel.

Tâche à réaliser : A l'aide du ou des documents fournis, dégagez l'essentiel, reformuler et RACONTER l'évènement sur lequel vous devez travailler.

Etape 1 : lire les documents, surligner puis au brouillon, relever les mots ou dates importants

Etape 2 : rédiger dans votre cahier, votre paragraphe.

UTILISER VOTRE GUIDE DE SURVIE : Travailler sur la capacité RACONTER

Votre travail ne doit pas dépasser 8 lignes !

Evènement 4 : 5-6 octobre 1789

Le 1er octobre, à l'Opéra royal de Versailles, un banquet est offert au régiment des Flandres nouvellement arrivé. L'apprenant, les Parisiens pauvres s'en irritent. Eux-mêmes manquent de pain en raison de l'insécurité qui rend difficile l'acheminement des grains. Le dimanche 4 octobre, une foule nombreuse se réunit dans les jardins du Palais-Royal.

Le lendemain s'ébranle un cortège de 7.000 ou 8.000 femmes en direction de Versailles. On crie : *«À Versailles !»* ou encore *«Du pain !»*. Chacun brandit une arme improvisée, fourche ou pique. À la mi-journée, le cortège arrive devant les grilles du palais cependant qu'un autre quitte à son tour la capitale.

L'Assemblée est envahie et une délégation de femmes conduite par Mounier se rend auprès du roi. Celui-ci les écoute et promet de ravitailler Paris. Mais le second cortège arrive sur ces entrefaites et force les grandes grilles des écuries. Les émeutiers s'installent sur la place d'Armes, devant le château, en vue d'y passer la nuit.

La Fayette, informé des événements, arrive en fin de soirée à la tête de vingt mille hommes de la garde nationale. Il rétablit un semblant d'ordre... et va se coucher. Son inaction lui vaut le surnom de *«Général Morphée»*.

Le roi, qui dispose pourtant de troupes sûres, renonce à disperser les émeutiers sur le conseil de son ministre Jacques Necker. Mais le lendemain matin, un garde de la Maison du roi, pris à partie par la foule, tue un garde national. C'est l'émeute. Plusieurs gardes royaux sont tués. Les grilles du château sont forcées et la foule se rue vers les appartements de la reine. Un garde du corps a juste le temps de crier : *«Sauvez la reine !»* avant d'être sauvagement tué. Marie-Antoinette s'enfuit par une porte dérobée, retrouve ses enfants et rejoint le roi dans ses appartements, échappant de peu au massacre.

La Fayette, tout juste réveillé, accourt et persuade le couple royal de se montrer avec lui au balcon de la cour de marbre pour apaiser les émeutiers. À l'apparition de Louis XVI, les femmes crient : *«Vive le Roi !»*puis : *«À Paris !»*.

La Fayette convainc enfin Louis XVI (…) de se rendre à Paris. C'est ainsi qu'à 13 heures, la famille royale abandonne définitivement Versailles pour la capitale. Sa voiture est précédée par la foule triomphante des émeutiers qui exposent au bout de piques les têtes des gardes tués le matin même.

Une cinquantaine de voitures de grains et de farines accompagnent cet étrange convoi. On s'exclame : *«Nous ne manquerons plus de pain, nous ramenons le boulanger, la boulangère, et le petit mitron»*. (…)

En soirée, la famille royale s'installe tant bien que mal dans le palais des Tuileries, à l'abandon depuis trois décennies.

www.herodote.net

Activité 2 :Réaliser une frise chronologiue collaborative

Capacités : **Raconter** quelques-uns des événements qui marquent le début de la révolution et reformuler, dégager l'essentiel.

Tâche à réaliser : A l'aide du ou des documents fournis, dégagez l'essentiel, reformuler et RACONTER l'évènement sur lequel vous devez travailler.

Etape 1 : lire les documents, surligner puis au brouillon, relever les mots ou dates importants

Etape 2 : rédiger dans votre cahier, votre paragraphe.

UTILISER VOTRE GUIDE DE SURVIE : Travailler sur la capacité RACONTER

Votre travail ne doit pas dépasser 8 lignes !

Evènement 5 :

14 juillet 1790 : La Fête de la Fédération

Le 14 juillet 1790, à Paris, les Français commémorent en grande pompe le premier anniversaire de la prise de la Bastille. La Fête nationale du 14 juillet perpétue le souvenir de cette fête, qui, elle-même, commémorait la prise de la Bastille. (…)

Le roi Louis XVI, son épouse Marie-Antoinette et la cour s'en accommodent contraints et forcés. Il s'agit de célébrer ce grand moment d'unité retrouvée...

Des fêtes civiques spontanées organisées çà et là dans les départements ont inspiré l'idée de cette grande fête d'union nationale aux députés (…) et au marquis de La Fayette, homme de confiance du roi.

Les députés et les délégués de tous les départements [appelés] les «Fédérés» forment un immense cortège qui traverse la Seine et gagne la vaste esplanade du Champ-de-Mars.

Dans les tribunes, sur les côtés de l'esplanade, on compte 260.000 Parisiens auxquels s'ajoutent une centaine de milliers de fédérés, rangés sous les bannières de leur département.

La tribune royale est située à une extrémité du Champ-de-Mars, sous une haute tente. À l'autre extrémité, un arc de triomphe.(…)

Ensuite vient la prestation de serment. La Fayette, commandant de la garde nationale, prononce celui-ci le premier, au nom des gardes nationales fédérées : *«Nous jurons de rester à jamais fidèles à la nation, à la loi et au roi, de maintenir de tout notre pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le roi (…)»*.

Enfin, le roi prête à son tour serment de fidélité aux lois nouvelles : *«Moi, roi des Français, je jure d'employer le pouvoir qui m'est délégué par la loi constitutionnelle de l'État, à maintenir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par moi et à faire exécuter les lois»*. La reine, se levant et montrant le Dauphin : *«Voilà mon fils, il s'unit, ainsi que moi, aux mêmes sentiments»*.

Malgré la pluie qui clôture la journée, le public retourne ravi dans ses foyers.

https://www.herodote.net/

Activité 2 :Réaliser une frise chronologiue collaborative

Capacités : **Raconter** quelques-uns des événements qui marquent le début de la révolution et reformuler, dégager l'essentiel.

Tâche à réaliser : A l'aide du ou des documents fournis, dégagez l'essentiel, reformuler et RACONTER l'évènement sur lequel vous devez travailler.

Etape 1 : lire les documents, surligner puis au brouillon, relever les mots ou dates importants

Etape 2 : rédiger dans votre cahier, votre paragraphe.

UTILISER VOTRE GUIDE DE SURVIE : Travailler sur la capacité RACONTER

Votre travail ne doit pas dépasser 8 lignes !

Evènement 6 : Arrestation à Varennes, 21 juin 1791

Dans la nuit du 20 au 21 juin 1791, une berline lourdement chargée s'éloigne de Paris. À son bord le roi Louis XVI, la reine Marie-Antoinette et leurs deux enfants, Madame Élisabeth, la sœur du roi, et la gouvernante des enfants.

Onze mois plus tôt, le roi et son peuple célébraient ensemble la Fête de la Fédération. La Révolution semblait close (…). Mais les relations entre Louis XVI et les députés de l'Assemblée constituante allaient très vite achopper sur la politique religieuse.

Le tribun Mirabeau suggère au roi qu'au cas où la collaboration avec le gouvernement révolutionnaire deviendrait impossible, il lui resterait la possibilité de quitter Paris pour prendre la tête de troupes favorables à sa cause et rentrer dans la capitale afin de mettre un terme à la Révolution.

(…). Et le 18 avril, les Parisiens empêchent Louis XVI de quitter les Tuileries pour Saint-Cloud, où il veut faire ses Pâques et recevoir la communion (…). Pour le roi, très pieux, c'en est trop. (…), il décide de mettre en pratique le conseil de Mirabeau et de rejoindre le quartier général du marquis de Bouillé, à Montmédy, près de la frontière avec le Luxembourg. Il sait que ses troupes sont dévouées à la monarchie.

Le matin du 21 juin, quand la disparition du roi est constatée, l'alerte est donnée et le marquis de La Fayette, commandant de la garde nationale, envoie des courriers dans toutes les directions pour ordonner l'arrestation des fuyards. Entre temps, la berline royale prend beaucoup de retard sur l'horaire. Le soir, elle arrive à Sainte-Ménehould, en Champagne, mais le détachement de hussards envoyé par le marquis de Bouillé pour assurer sa protection n'est pas en selle.

Les villageois, intrigués par le remue-ménage, laissent partir la berline suspecte mais retiennent les hussards. Dans le même temps, le fils du maître de poste Drouet, mandaté par la municipalité, saute sur un cheval et, prenant un chemin de traverse, devance la berline à l'étape suivante, Varennes-en-Argonne. Il alerte les habitants et le procureur de la commune, l'épicier Sauce. Quand arrive enfin la famille royale, elle est arrêtée et invitée à descendre de voiture.

C'est le soir. Le tocsin sonne. Les villageois, menaçants, se rassemblent autour de la maison de l'épicier où sont reclus les prisonniers.

Le 23 juin au matin, la berline reprend le chemin de Paris, escortée de trois députés. Elle entre à Paris deux jours plus tard, dans un silence funèbre, les badauds ayant ordre de ne pas prononcer un mot.

Le roi est ramené au palais des Tuileries et placé sous la *« surveillance du peuple »*. Il est provisoirement suspendu de ses pouvoirs. Pour la bienséance, l'Assemblée qualifie la péripétie de Varennes d'*« enlèvement »* et non de *« fuite »*. Mais la confiance entre la monarchie et la Révolution est brisée, d'autant plus que l'on soupçonne le roi de collusion avec l'étranger, voire de trahison.

https://www.herodote.net/

Activité 2 :Réaliser une frise chronologiue collaborative

Capacités : **Raconter** quelques-uns des événements qui marquent le début de la révolution et reformuler, dégager l'essentiel.

Tâche à réaliser : A l'aide du ou des documents fournis, dégagez l'essentiel, reformuler et RACONTER l'évènement sur lequel vous devez travailler.

Etape 1 : lire les documents, surligner puis au brouillon, relever les mots ou dates importants

Etape 2 : rédiger dans votre cahier, votre paragraphe.

UTILISER VOTRE GUIDE DE SURVIE : Travailler sur la capacité RACONTER

Votre travail ne doit pas dépasser 8 lignes !

Evènement 7 : Prise du palais des Tuileries, 10 août 1792

Le 10 août 1792, à Paris, des sans-culottes s'emparent du palais des Tuileries. Au terme d'une journée sanglante, le roi Louis XVI et sa famille sont jetés en prison.

C'est la fin de la monarchie française, vieille de près d'un millénaire, et la naissance d'un régime républicain qui ne dit pas encore son nom.

Depuis la fuite de Varennes, le roi Louis XVI et sa famille sont assignés à résidence au palais des Tuileries, à l'ouest du Louvre, sous la *«surveillance du peuple»*.

La situation est tendue. Chacun se prépare à l' invasion étrangère et l'on soupçonne le roi d'être de connivence avec le neveu de sa femme Marie-Antoinette, l'empereur d'Allemagne François II.

Les sans-culottes (=révolutionnaires) parisiens supportent de plus en plus mal la monarchie et se préparent ouvertement à une nouvelle *«journée révolutionnaire»*. Dans la nuit du 9 au 10 août, le tocsin sonne aux clochers de la capitale.

Au matin du 10 août, une foule de sans-culottes se rassemblent aux abords des Tuileries sous la conduite de deux meneurs, Santerre et Westermann.

La résidence royale est défendue par 900 gardes suisses et quelques centaines de gardes nationaux. (…)

Le roi gagne une terrasse et observe la foule des Parisiens. Ceux-ci l'insultent : *«(…) À bas le gros cochon !»*.

Apeurés, le roi, la reine et le dauphin traversent le jardin des Tuileries et vont chercher refuge au sein de l'Assemblée.

Sur la place du Carrousel, devant le palais, l'émeute enfle. Une porte est malencontreusement ouverte. Un flot de sans-culottes s'y engouffre. Les gardes suisses ouvrent le feu et provoquent un reflux éperdu vers le Carrousel.

Fauchés presque à bout portant, les émeutiers évacuent la place. Ils semblent près d'abandonner la partie. Mais vers dix heures, un groupe de volontaires marseillais parvient à s'introduire à l'intérieur des Tuileries. Le combat reprend de plus belle.

Le roi griffonne un billet ordonnant aux Suisses de déposer à l'instant les armes et de se retirer dans leurs casernes. Obéissants, les gardes se replient vers la place Louis XV (l'actuelle place de la Concorde). Mais ils sont bientôt encerclés, capturés, conduits à l'Hôtel de Ville puis massacrés. (…)

Les émeutiers envahissent maintenant les Tuileries et lynchent pêle-mêle gardes, serviteurs et fidèles. Six cents Suisses ainsi que deux cents aristocrates et gens de maison perdent la vie en ce jour du 10 août.

L'Assemblée (…) prononce la *«suspension»* du roi. (…)

Après une nuit de fortune, la famille royale est emmenée au donjon du Temple pour y être emprisonnée. Ainsi s'effondre une monarchie presque millénaire (…).

https://www.herodote.net/

Je ne comprends pas un évènement
Je m'aide des questions et des indications suivantes

La prise de la Bastille :
Qu'est-ce que la Bastille ?
Quand a lieu cet évènement ?
Que font les Parisiens ? Pourquoi ? Qu'arrive-t-il au gouverneur ?

Je ne comprends pas un évènement
Je m'aide des questions et des indications suivantes

La Grande Peur
Quand et où a lieu cet évènement ?
Que font les paysans ? Pourquoi ?

Je ne comprends pas un évènement
Je m'aide des questions et des indications suivantes

Nuit du 4 août
Qu'est ce que les privilèges ? Qui sont les privilégiés ?
Que décident les députés la nuit du 4 août ?
Pourquoi font-ils cela ?

Je ne comprends pas un évènement
Je m'aide des questions et des indications suivantes

Octobre 1789
Que font les femmes ? Où vont-elles ? Pourquoi ?
Où se rendent le roi et sa famille ?

Je ne comprends pas un évènement
Je m'aide des questions et des indications suivantes

Serment du jeu de Paume
Que font les députés du tiers état ? Pourquoi ?
Quel serment prononce-t-il ? Que jure-t-il de mettre en place ?
Quelle est la réaction du roi ?

Je ne comprends pas un évènement
Je m'aide des questions et des indications suivantes

La fête du 14 juillet 1790
Pourquoi le peuple se réunit-il ?
Que doit faire le roi ?